

A propos d'un exposé sur Jacques de Viterbe

Dans son article sur les idées en Dieu d'après Jacques de Viterbe¹⁾ P. Giustiniani conclut que, dans les questions quodlibétiques, la position de ce maître est proche de celle de Henri de Gand. Mais à la question si Jacques tient la même position dans l'*Abbreviatio*, il donne une réponse négative et constate qu'il y a une différence assez grande entre la pensée exprimée dans les questions parisiennes et celle exposée dans l'*Abbreviatio*. Selon Giustiniani une évolution remarquable aurait eu lieu dans la pensée du Maître qui, après avoir suivi plutôt Henri de Gand, serait revenu à l'enseignement de Thomas d'Aquin. Car la position thomiste se trouve exposée clairement dans l'*Abbreviatio*, que le Maître aurait rédigée à la fin de sa carrière scolaire, lorsqu'il était *Lector principalis* au *studium* des Augustins à Naples²⁾.

À propos de cette conclusion on peut soulever plusieurs questions. Sans aucun doute il y a une différence entre l'enseignement de Jacques de Viterbe dans les questions quodlibétiques et dans l'*Abbreviatio*. Cependant, si l'on parle d'une «évolution» dans sa doctrine, il faut se demander comment et dans quel sens sa pensée s'est évoluée. L'*Abbreviatio* reflète-elle la position définitive de Jacques de Viterbe ou son enseignement au début de sa carrière?

Pour répondre à cette question il est d'un intérêt capital de savoir dans quel ordre les ouvrages se suivent. Il faut donc essayer d'établir l'ordre chronologique, afin d'éviter de voir ou de mettre des rapports qui en réalité n'existaient pas et ne pouvaient pas exister. Autrement on risque de voir le développement de la pensée du Maître dans une fausse perspective.

Quant à la datation de l'*Abbreviatio in I Sententiarum Aegidii Romani*, Giustiniani a adopté l'hypothèse de Gutiérrez, selon laquelle cet ouvrage aurait été rédigé à Naples vers 1300-1302.

Tout en reproduisant une notice de Mgr. Pelster qui pensait que c'était une œuvre de jeunesse, l'auteur ne fournit aucun argument nouveau pour renforcer l'hypothèse de Gutiérrez. Jacques de Viterbe,

¹⁾ Il problema delle idee in Dio secondo Giacomo da Viterbo OESA. — *Analecta Augustiniana* 42 (1979) 283-342.

²⁾ *ibidem* pp. 319, 320.

maître en théologie, aurait fait cette *Abbreviatio* lorsqu'il était «lector principalis au *studium generale* des Augustins à Naples³⁾).

Comme nous l'avons déjà montré ailleurs dans cette revue⁴⁾, «Magister Jacobus» ne peut pas avoir résumé le commentaire de Gilles de Rome, lorsqu'il enseignait à Naples. Selon les Constitutions de l'Ordre, rédigées définitivement et promulguées au Chapitre Général de Ratisbonne en 1290, ce n'était pas le *Lector principalis* qui était chargé d'expliquer les *Sentences*, mais le *Lector secundarius*.

On y lit au chapitre 36: «*Et in unoquoque ex ipsis studiis (generalibus) duo lectores quorum unus de mandato ipsius generalis legat de textu sacrae scripturae et disputat tempore oportuno et aliquam lectionem in philosophia prout consideraverit magis ad commoditatem studentium expedire, et studium ipsum debita sollicitudine ordinet et dirigat. Alius vero legat sententias et in logicalibus vel in philosophia, secundum quod magis commoditas seu utilitas studentium exigit*»⁵⁾.

Selon toute vraisemblance Jacques de Viterbe a fait l'*Abbreviatio* lorsqu'il était simple lecteur, aux années 1283-1285, avant son retour à Paris comme bachelier.

Giustiniani ne semble pas connaître cette étude sur la productivité littéraire de Jacques de Viterbe. D'ailleurs la bibliographie, placée à la fin de son exposé, est fort incomplète; la publication la plus récente sur cette liste date de 1968. La documentation pour étudier et analyser l'enseignement de Jacques de Viterbe sur les idées en Dieu est également insuffisante. L'auteur s'appuie sur trop peu de textes. Il a utilisé pratiquement seul les questions V et XII du Quodlibet I⁶⁾, et la distinction 36 de l'*Abbreviatio*, éditée en appendice⁷⁾. Il ne semble pas savoir que le maître fait quelques remarques sur l'*idea* dans le Quodlibet II. Il ne connaît pas non plus la question XV du Quodlibet III: «*Utrum respectus ideae per quam agit artifex creatus, ad ipsum artificiatum, quod per ideam producitur, sit respectus realis*»⁸⁾, où le

³⁾ Voir pp. 308-311.

⁴⁾ Recherches sur la productivité littéraire de Jacques de Viterbe jusqu'à 1300. — *Augustiniana* 25 (1975), 223-282; l'*Abbreviatio* pp. 244-249.

⁵⁾ *ibidem*, note 50, p. 247. *Constitutiones* (1290) cap. 36.

⁶⁾ II. La Dottrina sulle idee in alcune opere parigine di Giacomo da Viterbo, pp. 297-306.

⁷⁾ III. Il problema delle idee in alcune questioni inedite dell' *Abbreviatio* in *I Sententiarum Aegidii Romani*. pp. 307-318; Appendice pp. 325-338.

⁸⁾ Jacobi de Viterbio O.E.S.A. *Disputatio tertia de Quodlibet*, ed. Würzburg. 1973, pp. 195-201.

maître pose explicitement les questions: *Quid sit idea et An idea referatur ad ideatum et secundum quem modum.*

Alors l'excuse par laquelle commence la deuxième partie consacrée à L'examen de la pensée de J. de Viterbe ne paraît pas justifiée.⁹⁾ L'auteur aurait dû étudier au moins les textes édités.

E. YPMA O.S.A.

⁹⁾ «La mancanza dell'edizione critica di tutte le opere del Beato Giacomo non ci consente di determinare esattamente e definitivamente il suo pensiero. Se poi si considera che certamente nelle sue opere si note un'evoluzione, come appare chiaramente dall'inedito *Abbreviatio in I Sententiarum Aegidii Romani*, tale mancanza si rivela ancora più grave».